

# Retours tardifs de vacances : quelques centaines d'élèves ont raté la rentrée

Les absents étaient nombreux lundi dernier, jour de rentrée scolaire, dans certains collèges et écoles de Vénissieux. La raison ? Des familles avaient retardé leur retour de vacances afin de bénéficier de billets à des prix plus avantageux.

Le phénomène, qui n'est pas nouveau, préoccupe des chefs d'établissement.

« Le chiffre était plutôt en baisse l'an dernier, mais c'est reparti à la hausse lors de cette rentrée. Lundi dernier, on recensait 52 absents sur un effectif de 700 élèves. C'est beaucoup trop, c'est un vrai problème. »

« À deux jours près, les tarifs des billets chutent »

Principal du collège Paul-Eluard, Raoul Savey déplore ces nombreux retours tardifs de vacances. « Les enfants et adolescents en sont les premières victimes », souligne-t-il. Bien sûr, le phénomène n'est pas spécifique à cet établissement des Minguettes. Dans le collège voisin, Elsa Triolet, 75 élèves manquaient à l'appel, le jour de la rentrée, soit 12 % des effectifs. Hors du plateau, au collège Aragon, le nouveau principal, Sylvain Kollar mentionne un pourcentage similaire.

**Départs anticipés en vacances : les effectifs fondent en juin**

Le primaire n'est pas épargné. À l'école élémentaire Anatole-France B, le directeur Gaël Combier



■ Le taux d'absentéisme a dépassé les 10 % dans plusieurs établissements. Photo H.P.

pointe les difficultés liées à l'absence, le jour de la rentrée, de 40 élèves sur 220. Quelques dizaines de bambins ont aussi raté le coup d'envoi de l'année scolaire à la maternelle Charles-Perrault où la directrice Anne Bottéon relève qu'en juin, les effectifs fondent au fil des départs anticipés en vacances. Parmi les parents concernés, certains préviennent les établissements scolaires, d'autres pas...

Ces taux d'absentéisme élevés s'expliquent, pour l'essentiel, par des raisons économiques. Les familles, qui séjournent dans leurs pays d'origine (Maghreb, Turquie), partent ou rentrent de vacances en décalé afin de bénéficier de tarifs plus avantageux.

« Les enfants sont les premières victimes »  
Raoul Savey  
principal du collège Paul-Eluard

« À deux ou trois jours près », observe cette maman d'un enfant entrant au collège Éluard, « le prix d'un billet peut chuter de plusieurs centaines d'euros. Ce n'est pas neutre, surtout que les moyens financiers des familles sont limités. Mais quand il s'agit de séjours de deux mois, on se dit qu'un retour en temps et en heure devrait être possible. Ce qui n'est

pas acceptable, c'est de ne pas prévenir. »

Du côté des chefs d'établissement, certains se veulent compréhensifs en expliquant que la situation se régule en quelques jours. Ce qui ne les empêche pas de marquer le coup en soumettant les parents à quelques formalités administratives supplémentaires.

De son côté, Raoul Savey relève : « Aux Minguettes, il y a une forte pression démographique. Dans mon secteur, des familles ont emménagé dans la seconde quinzaine d'août et ont besoin d'inscrire leurs enfants. Pour l'heure, j'ai pu intégrer tout le monde, mais les parents « retardataires » prennent un risque énorme et mettent, de toute façon, leurs enfants en difficulté d'entrée. »

H.P.

## POINT PAR POINT

### ■ Collège Balzac

Rémy Rouffeteau entame sa 9<sup>e</sup> année à la tête du collège Honoré-de-Balzac. Avec 724 inscrits, l'établissement du Moulin-à-Vent accueille une vingtaine d'élèves en moins par rapport à 2016. Une conséquence de l'ouverture du collège Alice-Guy, dans le 8<sup>e</sup> arrondissement de Lyon. Composée d'une cinquantaine de membres, l'équipe pédagogique compte sept nouveaux. Quelques travaux sont à venir : extension du préau, rénovation de la ligne de self.

### ■ Collège Aragon

Nouveau principal du collège Aragon, Sylvain Kollar arrive de Saône-et-Loire. L'établissement compte 515 élèves, soit une légère augmentation qui se traduit par une classe de 6<sup>e</sup> supplémentaire. 10 nouveaux parmi les 45 enseignants, sachant qu'il manque un professeur de tech-



■ À l'exception de Balzac, tous les collèges enregistrent une hausse de leurs effectifs. Photo H.P.

nologie. Sylvain Kollar n'exclut pas de faire appel à Pôle emploi ou de passer par le site Leboncoin pour pouvoir le poste.

### ■ Collège Éluard

Aux commandes du collège Éluard depuis 2013, Raoul Savey rappelle « le taux de réussite au brevet en juin dernier : 94,3 %, un pourcentage au-dessus de la moyenne. » Avec

700 élèves, l'établissement enregistre une hausse des effectifs : + 30 collégiens par rapport à l'an dernier. Sur la soixantaine d'enseignants, 10 arrivent à Éluard. Raoul Savey souligne le travail engagé pour permettre aux élèves de 4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> de découvrir le monde de l'entreprise.

### ■ Collège Triolet

Frédérique Cosentino gère sa 4<sup>e</sup> rentrée à la tête du collège Elsa-Triolet où les effectifs sont en hausse : 612 inscrits, soit une quarantaine d'élèves supplémentaires. « L'équipe pédagogique est au complet (58 enseignants) », se félicite la principale. L'établissement est promis à une future réhabilitation. La première tranche débutera, à l'été 2018, et concernera la partie accueillant la Segpa.

**NOTE** Collège Michelet : lire aussi notre édition du 6 septembre.

## Lutte contre l'absentéisme

Pour l'Éducation nationale, la prévention de l'absentéisme scolaire fait figure de « priorité absolue. » À cet égard, voilà plusieurs années que des courriers émanant de la préfecture et de l'Inspection académique rappellent aux parents combien il est primordial que leurs enfants soient présents le jour de la rentrée. « C'est une très bonne chose que nous soyons soutenus par l'État et l'institution scolaire », souligne Raoul Savey, principal du collège Eluard. Mais force est de constater que ces courriers restent parfois lettre morte.